



Le «Kid» de Charlie Chaplin vu par nos kids

NEUCHÂTEL Quoi de mieux qu'un film de Charlot en période de Noël? «The Kid» était projeté ce samedi au temple du Bas. Les enfants qui ont assisté au ciné-concert ont visiblement aimé ce cadeau.

TEXTE FRÉDÉRIC MÉRAT / PHOTOS DAVID MARCHON



Vincent Adatte au micro, avant la projection du «Kid» de Chaplin.



L'orchestre des Jardins musicaux lors de la projection.

«Un film avec un sourire, et peut-être, une larme.» Cette petite phrase figure en introduction de «The Kid», un film réalisé en 1921 par Charlie Chaplin. Des émotions, il y en a eu lors de sa projection, avec orchestre, ce samedi en fin de matinée au temple du Bas de Neuchâtel.

C'est l'une des œuvres les plus personnelles de Chaplin. En la présentant au public, Vincent

Adatte, de la Lanterne magique, a rappelé que son auteur avait eu une enfance malheureuse.

C'est beaucoup mieux que les morceaux de l'IA qu'on entend sur les ordinateurs, les téléphones et les télévisions."

ENA
12 ANS

Son alter ego de cinéma a pourtant «une tendresse pour

le monde». A l'écran, on découvre comment Charlot recueille un orphelin. Après moult péripéties, le petit garçon de 5 ans retrouve sa maman, sans pour autant perdre son papa d'adoption.

«Ça finit bien»

Comment ce film, qui touche particulièrement les parents, est-il reçu par leurs enfants? Quentin, 10 ans, nous raconte sans peine toute l'histoire. Il retient que «ça finit bien, c'est



parfait».

Ena, 12 ans, est quant à elle d'avis que la fin est trop «rapide». Lorsque la famille se recompose, «j'aurais voulu une image d'eux heureux à table ou en balade». La jeune fille trouve «bizarre» une scène avec des anges. Mais, «le chien qui vole, c'était trop mignon». Quentin a aimé les scènes de bagarres. Et un personnage «à moitié musclé, avec des cousins» qui lui remboursent le haut du corps. Les images en noir et blanc n'ont pas déplu à Ena. Bien au contraire. Comme ça, les anges ressortent mieux. Pour le reste, «on peut penser les personnages de différentes couleurs».

Du haut de ses 4 ans, Emile aurait préféré voir un film avec «du rouge, de l'orange, du jaune et du bleu». Lequel? «La Pat' Patrouille», pardi!

Son grand-papa précise que le petit garçon a surtout été captivé par l'orchestre. «Il joue tellement bien», relève Margaux, 10 ans. «Tu ne te rends

pas compte que les musiciens sont là.»

La puissance de l'orchestre

Quand les musiciens jouent fort, «on se fait prendre», apprécie Ena. «C'est beaucoup mieux que les morceaux de l'IA qu'on entend sur les ordinateurs, les

téléphones et les télévisions.»

Tout compte fait, dans ces conditions, un film muet, c'est mieux. «Si les personnages parlaient, ça interromprait l'orchestre, ce serait dommage.»

On a aperçu une maman couvrir brièvement de ses mains les yeux de son enfant. A quelques rangées de là, Martin, 5 ans, dit n'avoir pas eu peur. «Je n'ai pas aimé les méchants.»

Mais quel plaisir, lorsque Charlot récupère son petit et «lui fait un câlin». De retour à la réalité, il lance cette question, s'adressant à ses parents: «Tu sais ce que c'est la magie de Noël? C'est vivre ensemble.»

Avec les classes, c'était sport

Ces témoignages prouvent que 100 ans après, le génie de Chaplin fait toujours mouche. «C'est extraordinaire, ce film n'a pas pris une ride», souligne Valentin Reymond, qui dirigeait l'orchestre des Jardins musicaux, à l'invitation de la Société de musique de Neuchâtel. Quelques jours plus tôt, en deux séances, «The Kid» avait été montré à un millier d'écopliers. «Les enfants prenaient parti pour les personnages. C'était impressionnant. On se serait cru à une finale Barcelone contre Real Madrid!»

«The End.» On applaudit fort, après avoir séché plus d'une larme.